

TRAVAUX RÉCENTS

2016-2021

SAVE OUR SHIP

2021

Au mois de janvier 2019, Léonore Baud vit une confrontation brutale avec la mort qui marque une rupture dans sa manière d’appréhender la vie. Son regard change, radicalement. Avec *Save Our Ship*, elle présente une exposition qui retrace son cheminement depuis l’expérience du HELLP¹ syndrome. En obstétrique, cette affection, dont l’acronyme rappelle étrangement un cri de détresse, est une complication grave et souvent mortelle de la femme enceinte. Fait rare, il concerne 0,1 % des grossesses.

Plusieurs mois après la naissance de son fils, Léonore Baud ressent le besoin de chercher des informations et des images pour comprendre ce qui lui est arrivé. Ne trouvant pas de réponses satisfaisantes auprès des explications scientifiques, elle entreprend alors de créer les siennes.

Save Our Ship est une exploration esthétique de l’incertain et de la perte de repères, et constitue le résultat d’un processus intime de réparation. En effet, dans ce projet, l’artiste s’est donné la liberté de créer les actions de guérison qui lui convenaient, et qui ne passaient pas par la parole mais par le geste. À travers différentes approches, Léonore Baud opère une traduction de ce qu’elle a vécu, convoque ses lieux refuges, reformule ce moment traumatique et réinterprète ses souvenirs.

Revenir de loin

Cette série de 37 images a été réalisée par transfert d’émulsion polaroid lors de laquelle la fine membrane est décollée méticuleusement et fixée sur le papier. Dans ce processus, tout est si fragile que la peau se casse, créant des fissures. L’artiste a recommencé ce geste 37 fois. Elle a manipulé cette matrice organique, et a accueilli les stigmates involontaires qui se formaient pendant le processus. Ce sont 37 semaines de grossesse, et un paysage qui se multiplie et se transforme dans ce geste répété. Une moitié de ciel et une moitié d’eau. L’océan et les nuages se mélangent, l’horizon se dissout, comme ce fil entre la vie et la mort sur lequel Léonore Baud est restée suspendue.

Supernova

Comme je te l’ai déjà raconté, je n’ai pas l’impression que Louis est sorti de mon corps mais qu’il est tombé des étoiles...

Supernova est une installation composée de flotteurs de pêche en verre qui rappellent des organes, des œufs, des chrysalides ou encore des cocons. Le filet qui bande les boules évoque à la fois les sensations d’enfermement et de sécurité. Cette œuvre, dont les sphères semblent prêtes à éclore et à se briser, rappelle les ambiguïtés et les paradoxes présents en toute chose.

La Supernova est un phénomène d’implosion d’une étoile en fin de vie, qui résulte en une explosion lumineuse brève. Vue de la terre, une Supernova apparaît donc souvent comme une étoile en train de naître alors qu’en fait, elle correspond à sa mort.

1 Hemolysis, ELevated Liver enzymes, Low Platelet count

Autoportrait

Cette image est née d’un dysfonctionnement technique, elle a brillamment échoué à sa fonction première: fournir le certificat de présence d’un.e référent.e ou d’une représentation du monde objective. Elle n’est plus que trace sur un support sensible, une présence lumineuse qui, une fois passée en négatif, s’est métamorphosée en ombre. Cette apparition fantomatique fait disparaître l’artiste, et il ne reste de visible que la silhouette de son trépied.

I’ve been to HELL(P) and back

Dans *I’ve been to HELL(P) and Back*, Léonore Baud donne à voir des impressions d’objets hybrides, où l’organique et le médical sont indissociables. Lunes, coquillages, imageries d’endoscopies ou d’échographies: l’eau est omniprésente. Nos perceptions visuelles sont volontairement altérées par le noir/blanc et le brouillard qui s’installe.

La réécriture des trois signes cliniques du HELLP syndrome devient pour l’artiste une manière de les fixer et de les faire exister physiquement sur le papier. À force de regarder ces mots devenus images, le sens s’épuise, laissant la place à une calligraphie abstraite.

Pendant des années, j’ai gardé à l’atelier une reproduction en carte postale de l’œuvre brodée de Louise Bourgeois ”I’ve been to hell and back, and let me tell you it was wonderful”. Aujourd’hui, cette réponse jubilatoire à l’expérience de la mort, prend un nouveau sens pour moi. C’est une célébration de l’acte de vivre, comme si dans le chaos organisé de la vie se dégageait une sorte de lucidité rayonnante.

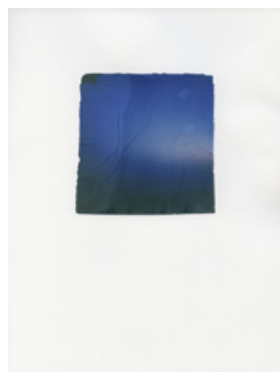
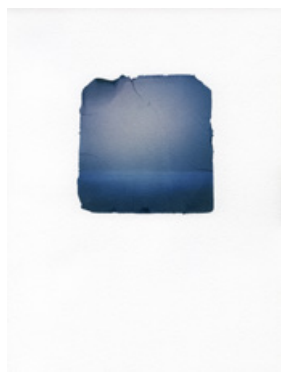
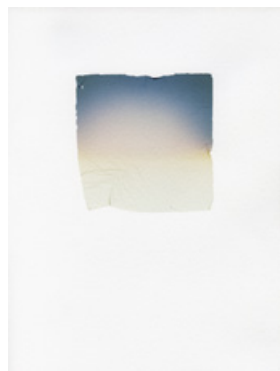
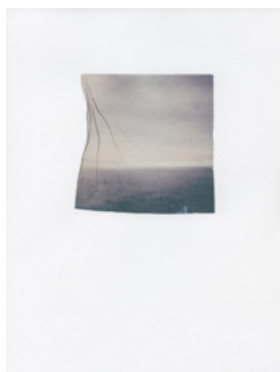
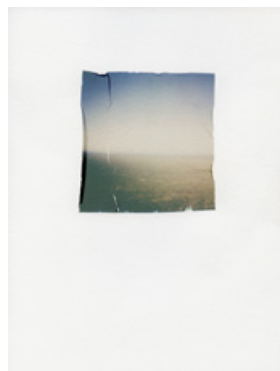
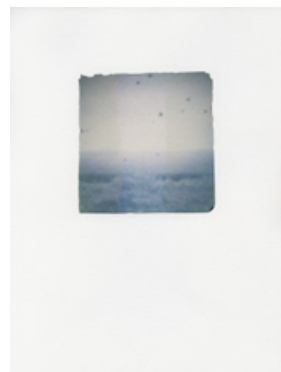
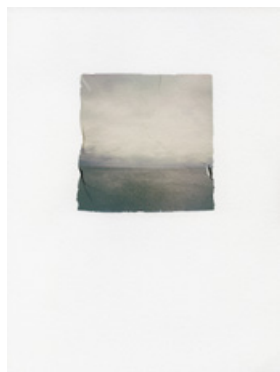
Texte de Valentina D’Avenia



7-13: *Revenir de loin*, transfert d'émulsion polaroid sur papier Arches, 18 x 24 cm





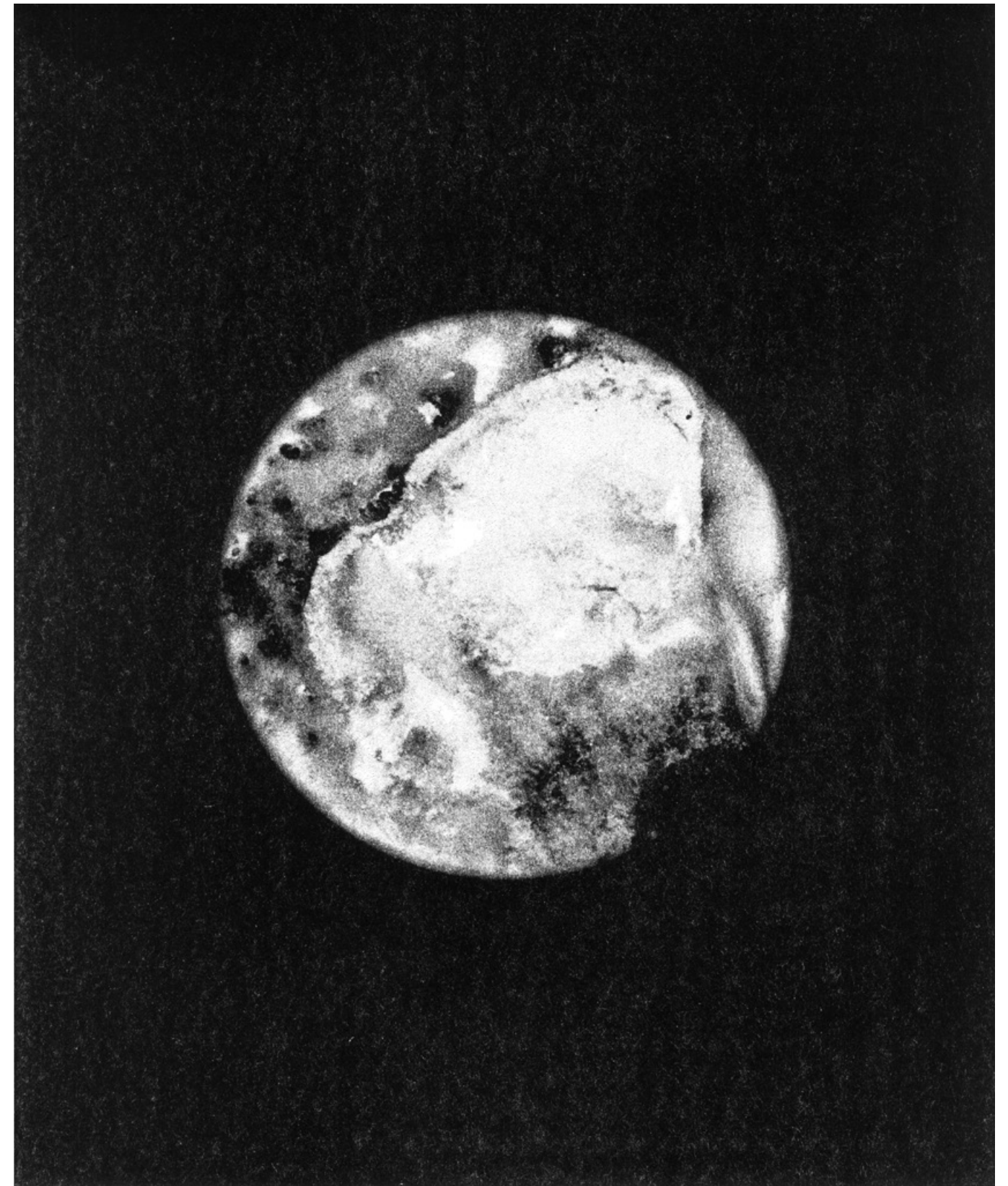




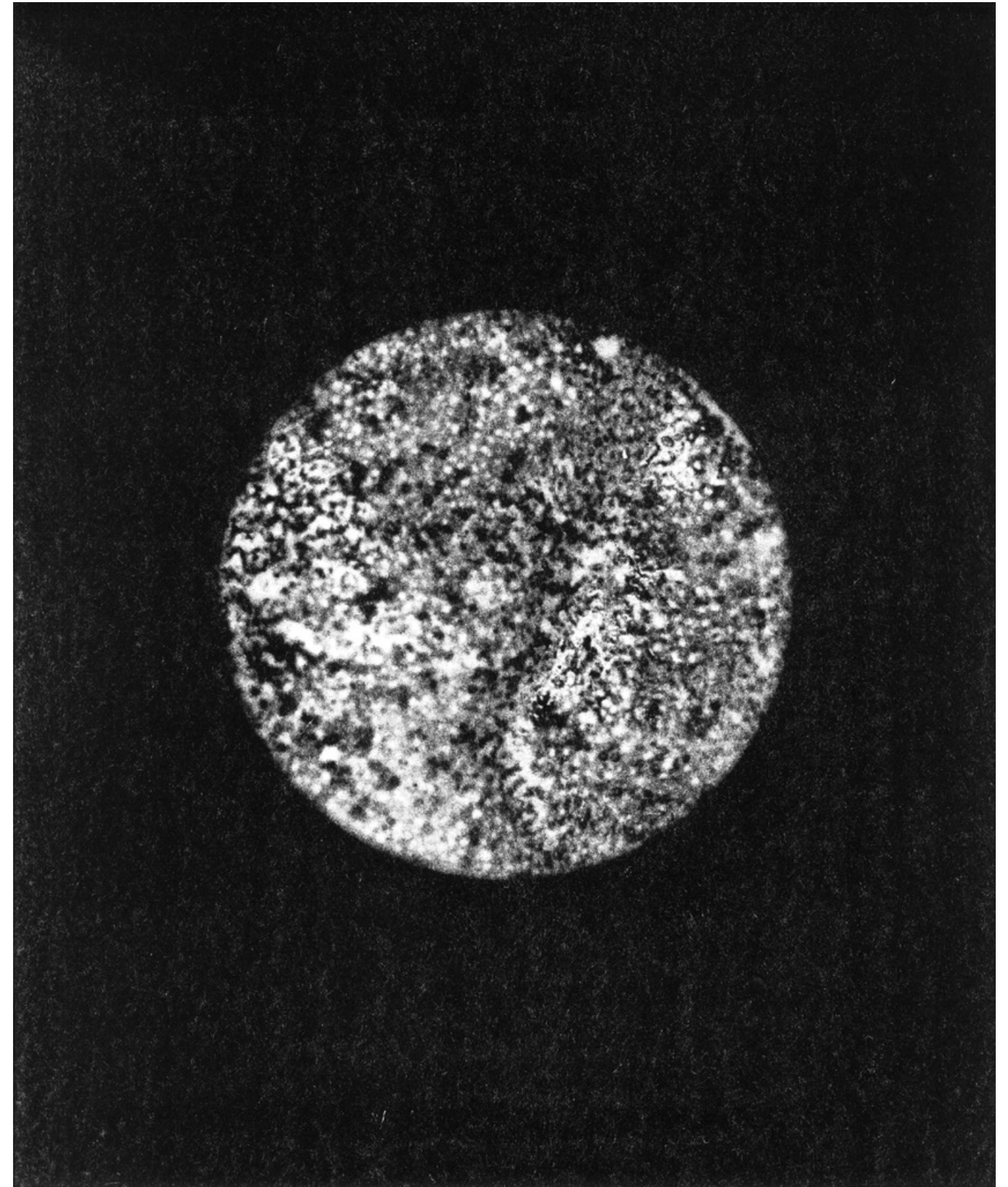
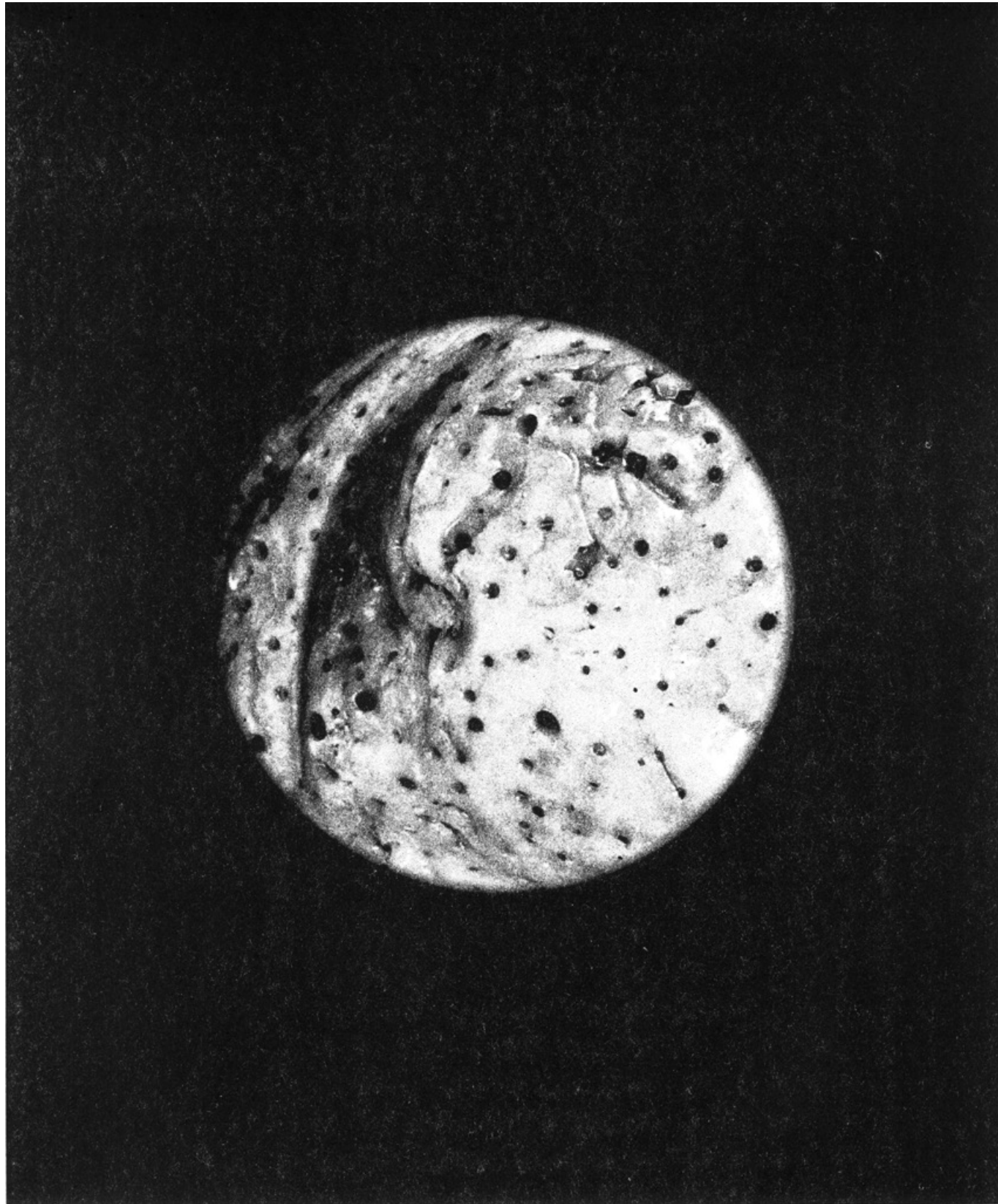
15: *Supernova*, verre et nylon, 12 x 12 x 60-120 cm

16-17: *Autoportrait*, impression pigmentaire sur papier Hahnemühle, 70 x 100 cm





19-23: *I've been to HELL(P) and back* , impressions riso, 28 x 34.5 cm



HEMOLYSIS

HEPATIC
CYTOLYSIS

THROMBO
CYTOPENIA

HORTUS

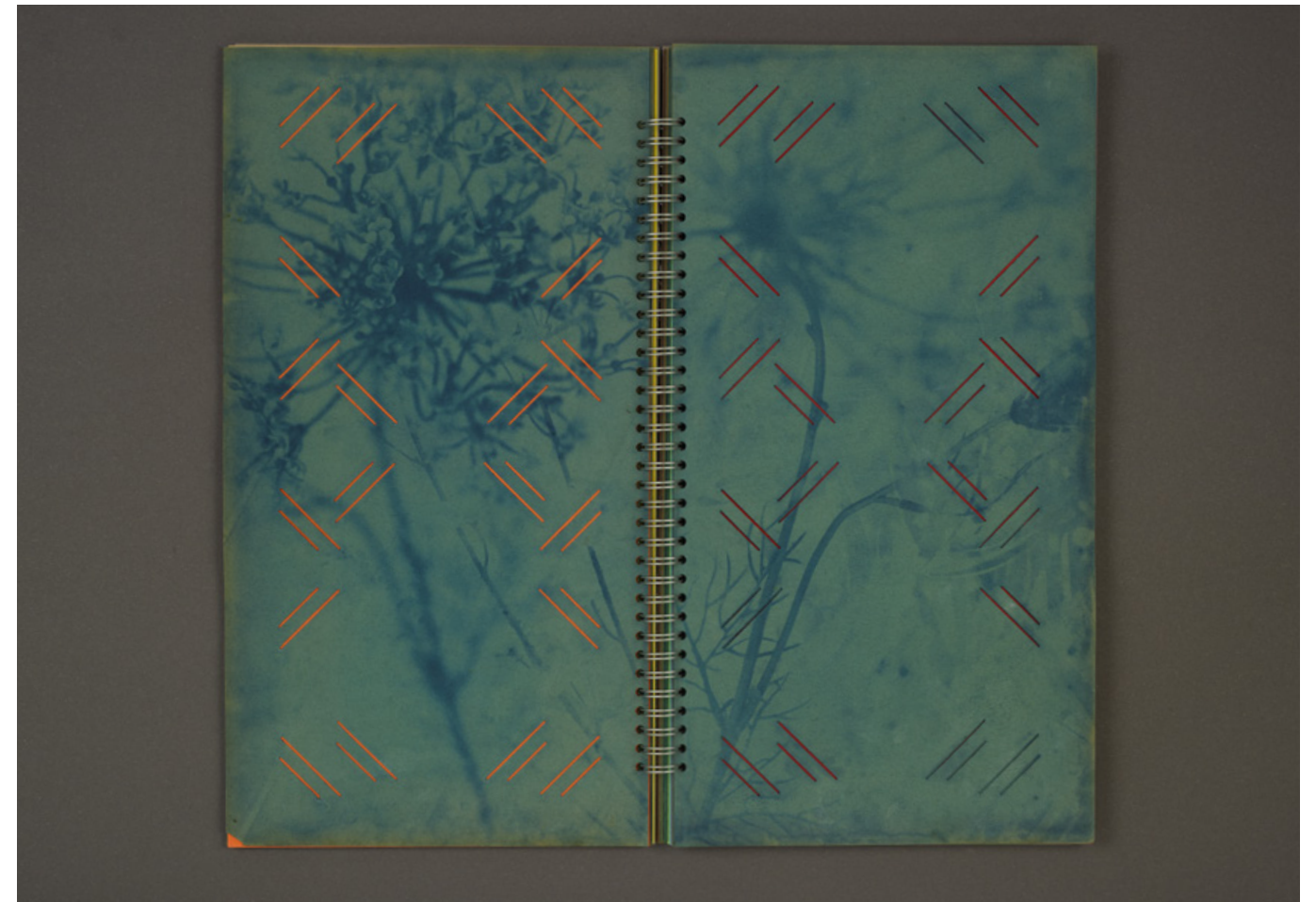
2020

«*Hortus* est un livre-jardin. Un herbier contemporain réalisé sur les planches vides d'un ancien album photo. Les pages vertes, graphiques, comme un jardin bien ordonné, ont tout de suite évoqué à l'artiste le travail d'Anna Atkins, la botaniste qui recensait dans son journal non pas des végétaux mais leurs empreintes, réalisées selon le procédé du cyanotype.

Se référant à ce travail, Léonore Baud questionne notre rapport actuel aux plantes et à la nature. Non sans une pointe d'humour, elle décide d'inventorier des fleurs artificielles, achetées ici et ailleurs, depuis des années. Une collection improbable de plantes décoratives, exotiques ou locales, à la plastique bien moins éphémère que l'œuvre sur papier qui en résultera. Elle immortalise les spécimens de sa collection pour en faire des tirages contact sur le support qu'elle a choisi : le papier rêche de l'album restitué, une à une, la silhouette des végétaux synthétiques. Ton sur ton, les nouvelles figures en apparence végétales cohabitent avec les traces fantômes, dues au travail naturel de la lumière autour des anciennes images présentes dans l'album.

Par ce travail, à nouveau marqué par la disparition, teinté d'ironie et volontairement pseudo-scientifique - l'herbier possède son propre index des noms latins et vulgarisés pour chaque plante - l'artiste invoque une nature totalement absente. Un livre de botanique artificielle donc, qui fait se confondre les notions de naturel, d'imitation et de représentation.»

Texte de Clotilde Wüthrich

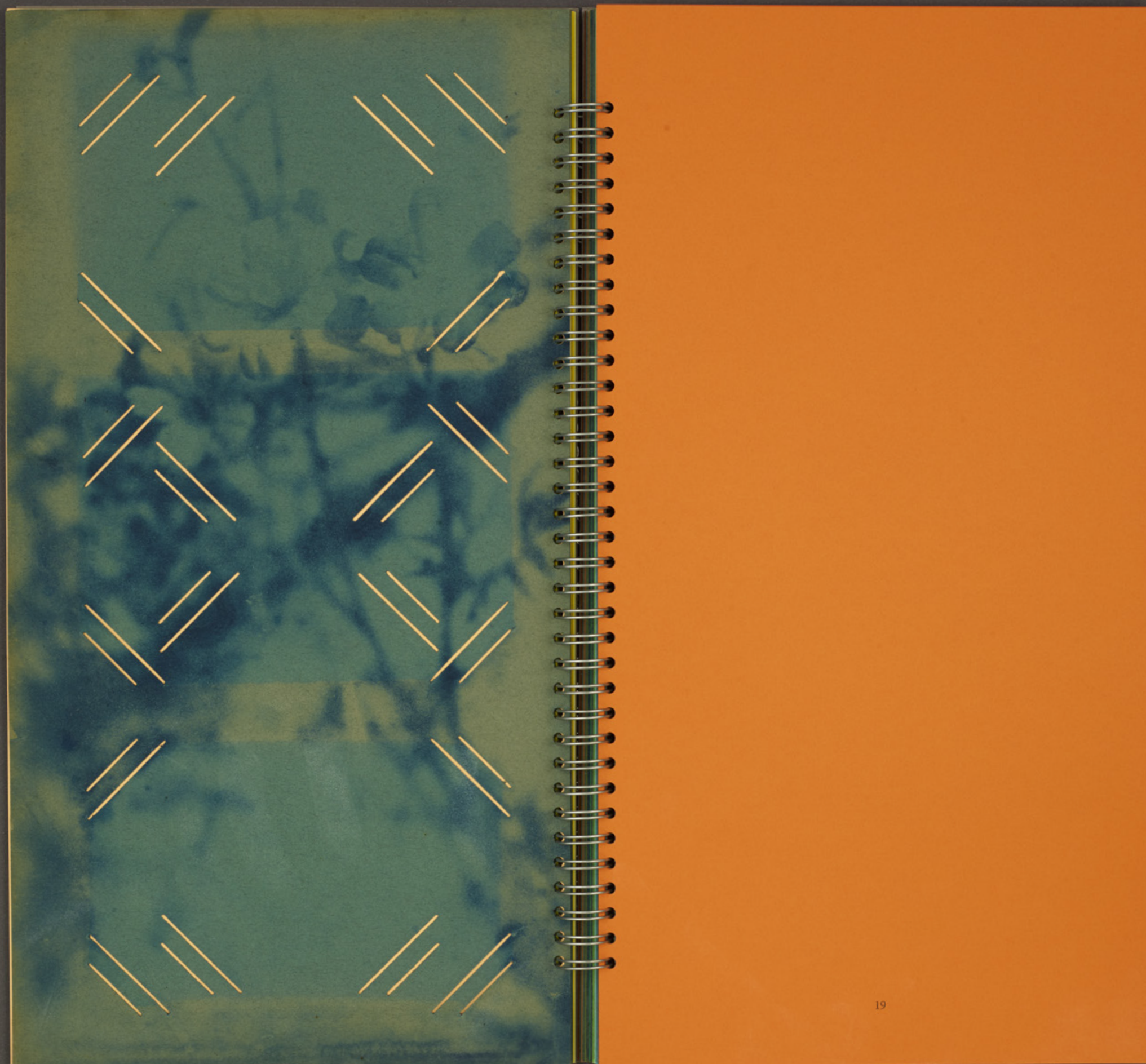


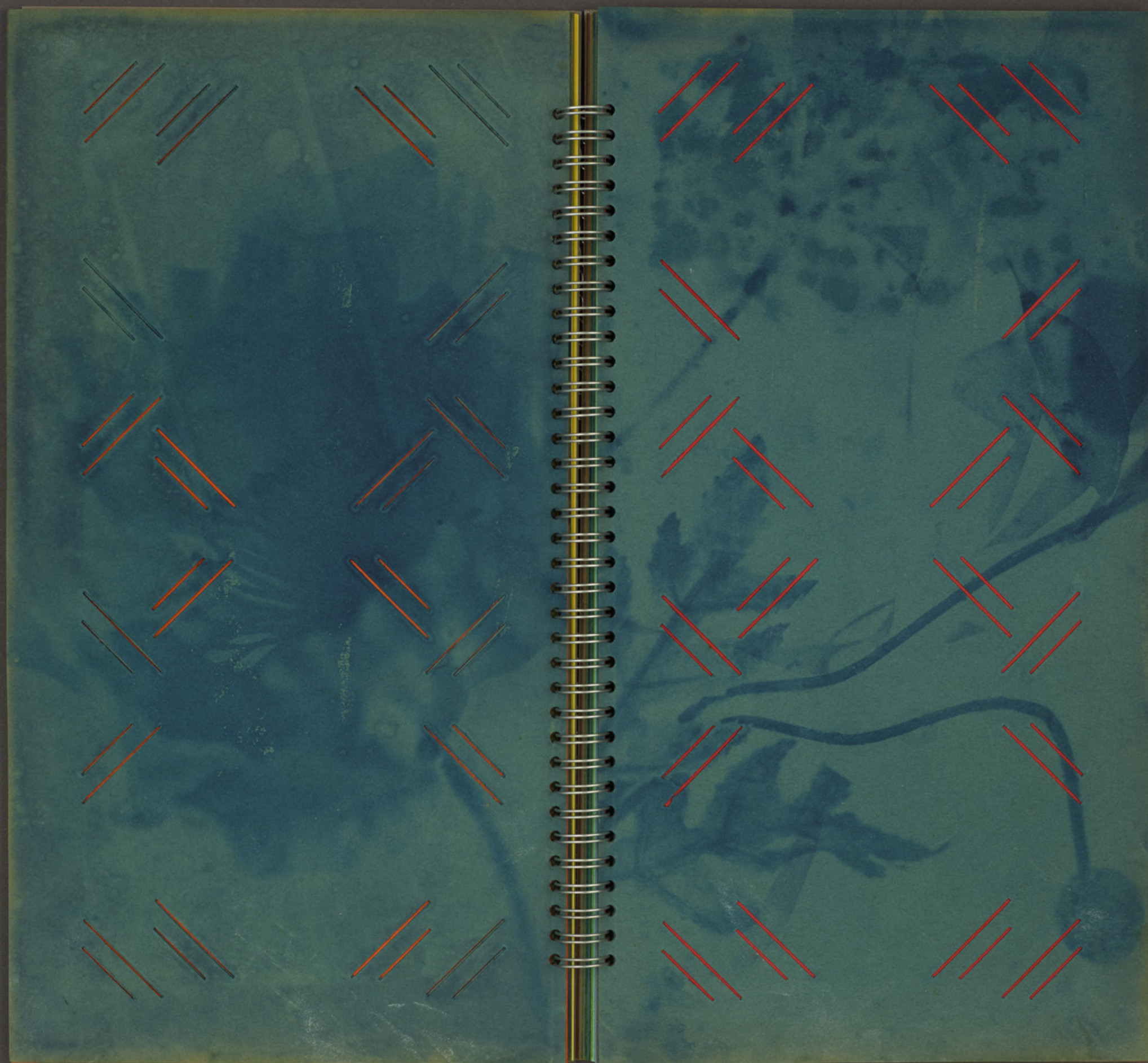
Ce projet a été présenté lors de l'exposition collective *Ruines&Pixels* au centre culturel d'Assens. La Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne en fait l'acquisition en octobre 2020, pour la collection de la «réserve précieuse». Il est possible de consulter l'ouvrage sur place.

26-27: *Hortus*, installation, collection de l'artiste

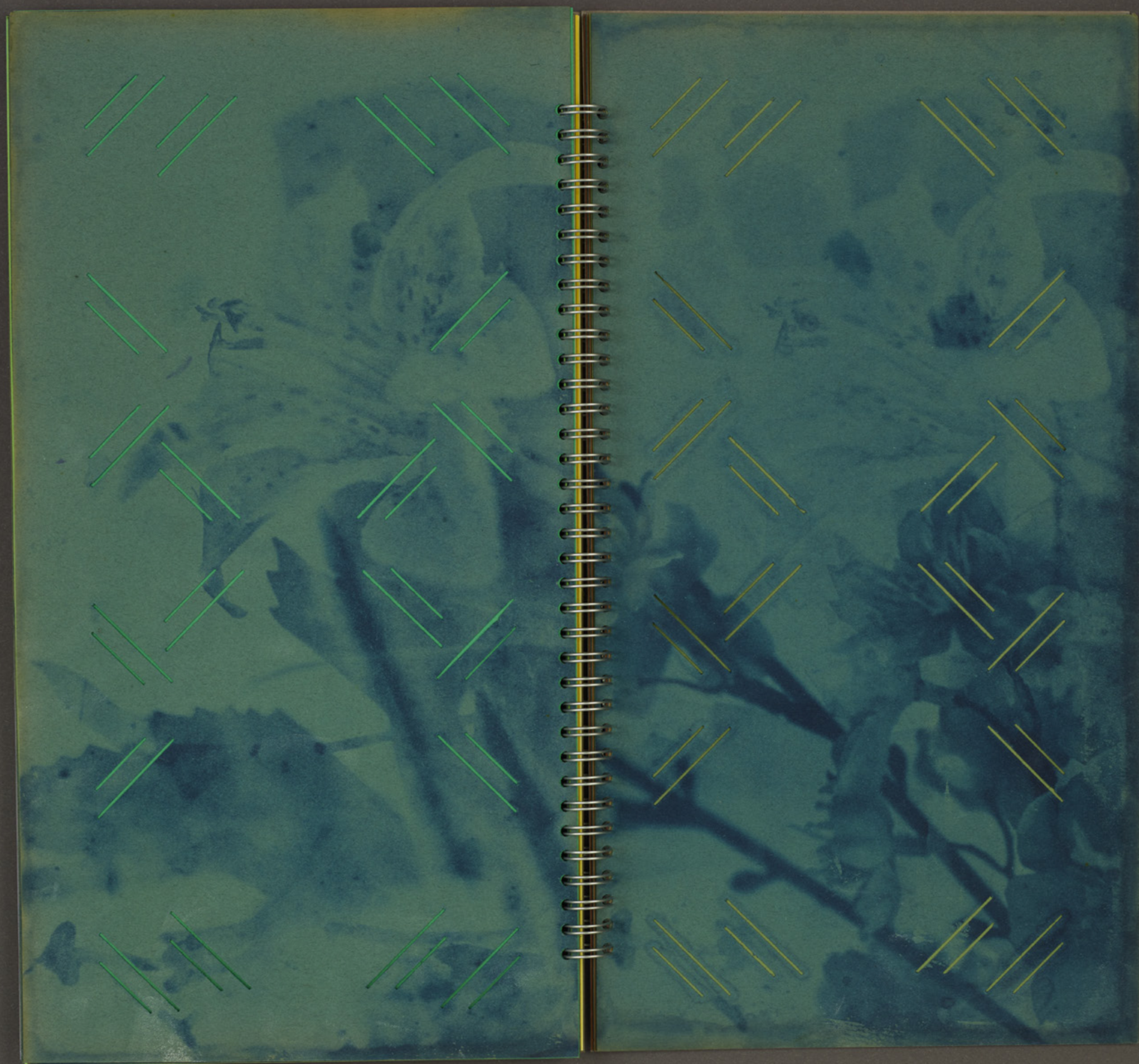
28-37: *Hortus*, édition unique, 97 pages et 58 tirages cyanotype, 19 x 36 cm

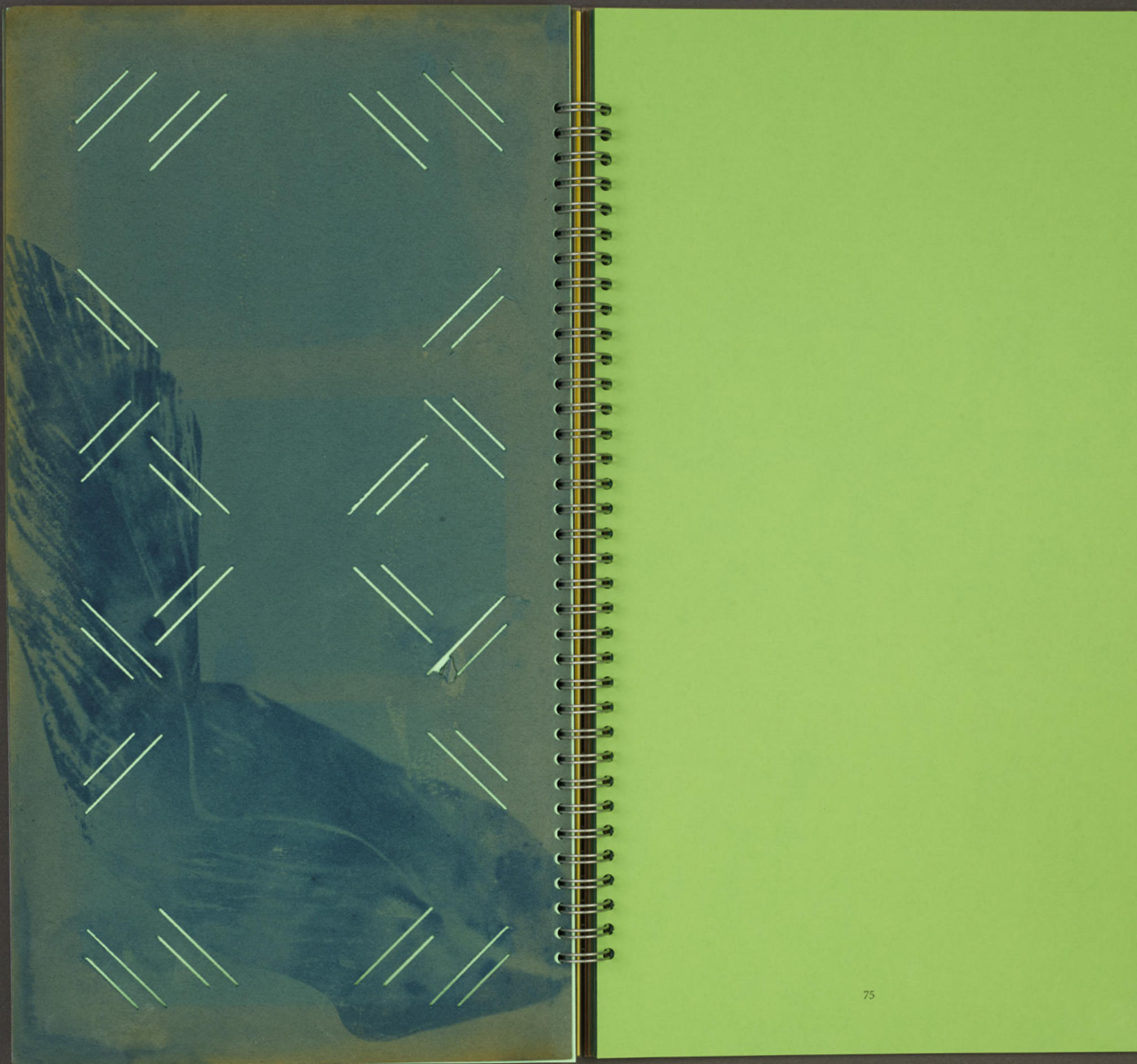












LE BRUIT DES PIERRES

2016-2018

Sous une table d'un marché aux puces berlinois, un carton contenant une centaine de négatifs au gélatino-bromure d'argent datant de la fin du 19e siècle. L'altération physique de l'objet et la dégradation de l'image me fascinent. Miroirs d'argent, décollement de la gélatine, moisissure, rayures, empreintes digitales: autant d'éléments qui font basculer l'image dans l'absence, l'oubli et la disparition. À la place d'un référent, d'un sujet ou d'un souvenir, on trouve sur ces négatifs une matière lacunaire, laissant ainsi la place à des formes abstraites et fantomatiques.

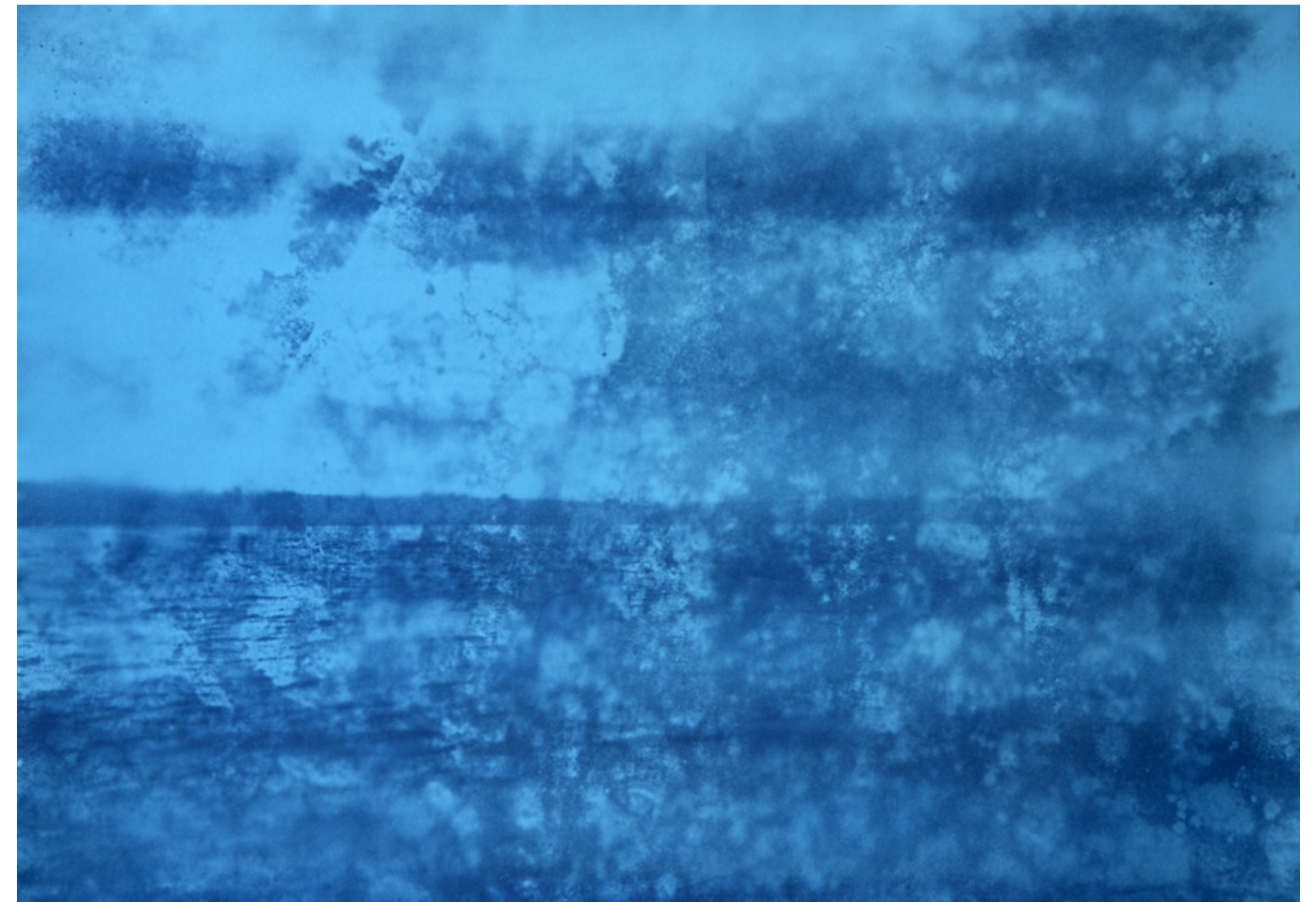
Dans un premier temps, je produis des images en cherchant un équilibre entre effacement du sujet original et mise en avant de la matière concrète du support endommagé. Je manipule et retravaille les négatifs, puis les imprime sur différents supports avec une technique de reproduction simple, le cyanotype. Grâce à son côté artisanal, ce procédé permet une empreinte, plutôt brute, qui perd peu à peu toute qualité d'original.

De plus, cette technique a un côté aléatoire qui me plaît: le résultat est incertain ou en tout cas jamais identique d'une impression à une autre. Il dépend de la chimie, du matériau utilisé, de son application sur le support et de l'exposition.

Dans un deuxième temps, je travaille directement sur le négatif, masquant le côté en verre avec du papier noir et faisant ainsi ressortir l'émulsion et ses «stigmates». Ce dispositif lui permet de mettre en avant les qualités (ou les défauts) de la matrice, de proposer une relation physique au négatif et ainsi appréhender la photographie comme objet et non comme image à valeur culturelle.

Ces images se situent parfois aux limites de la matérialité, entre apparition et disparition, entre le photographique et le pictural. Par leur absence de représentation, elles réduisent au silence le référent réel et sa forme. Toute qualité d'original a disparu, laissant place à des bribes d'informations, des traces, des murmures.

Un premier volet du projet *Le Bruit des Pierres* a été exposé à Berlin fin 2016, un deuxième à l'espace *EEEEH !* à Nyon en mai 2018 et un troisième en septembre 2018 à la galerie *l'Abordage* à St-Sulpice.

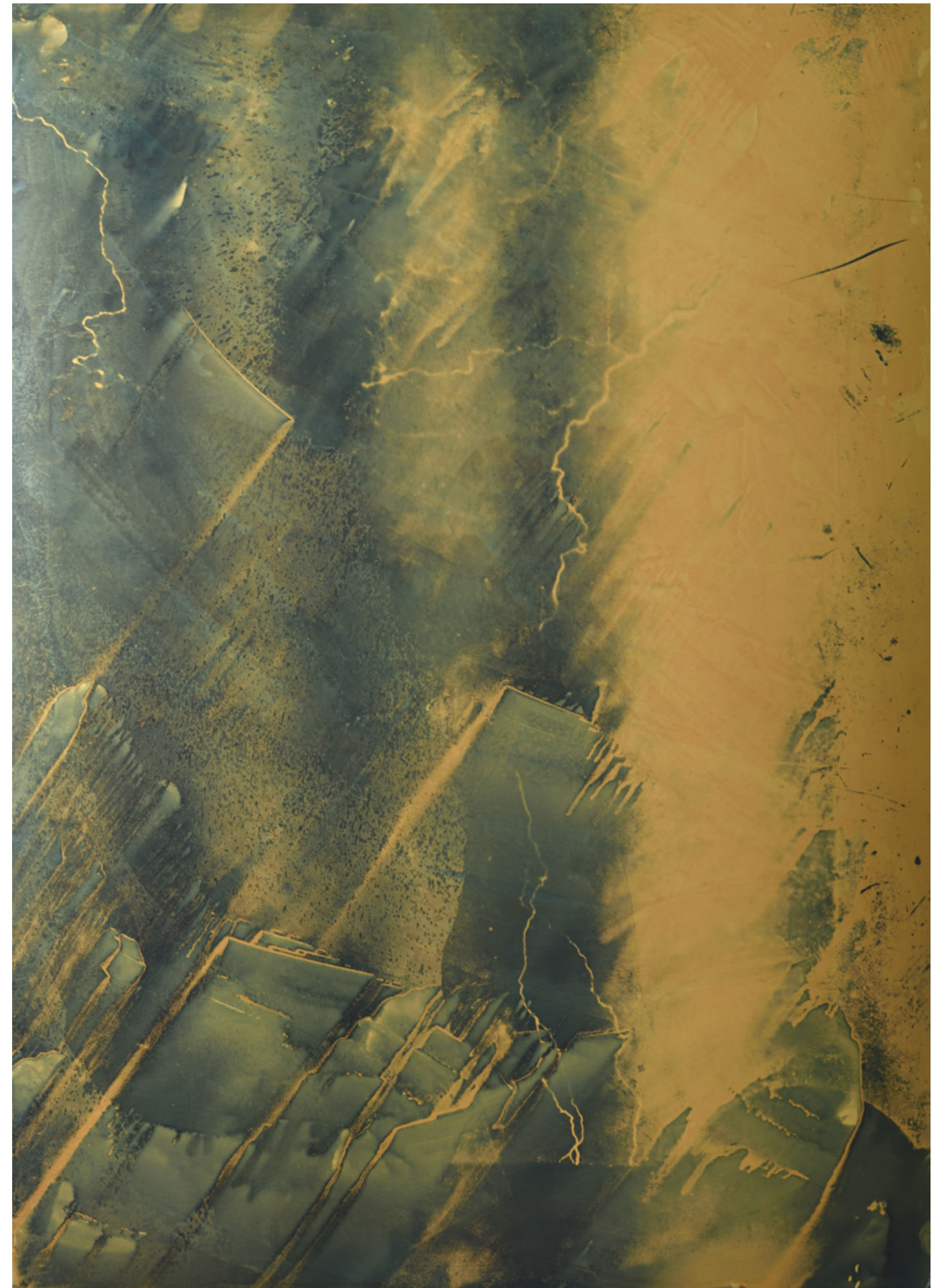
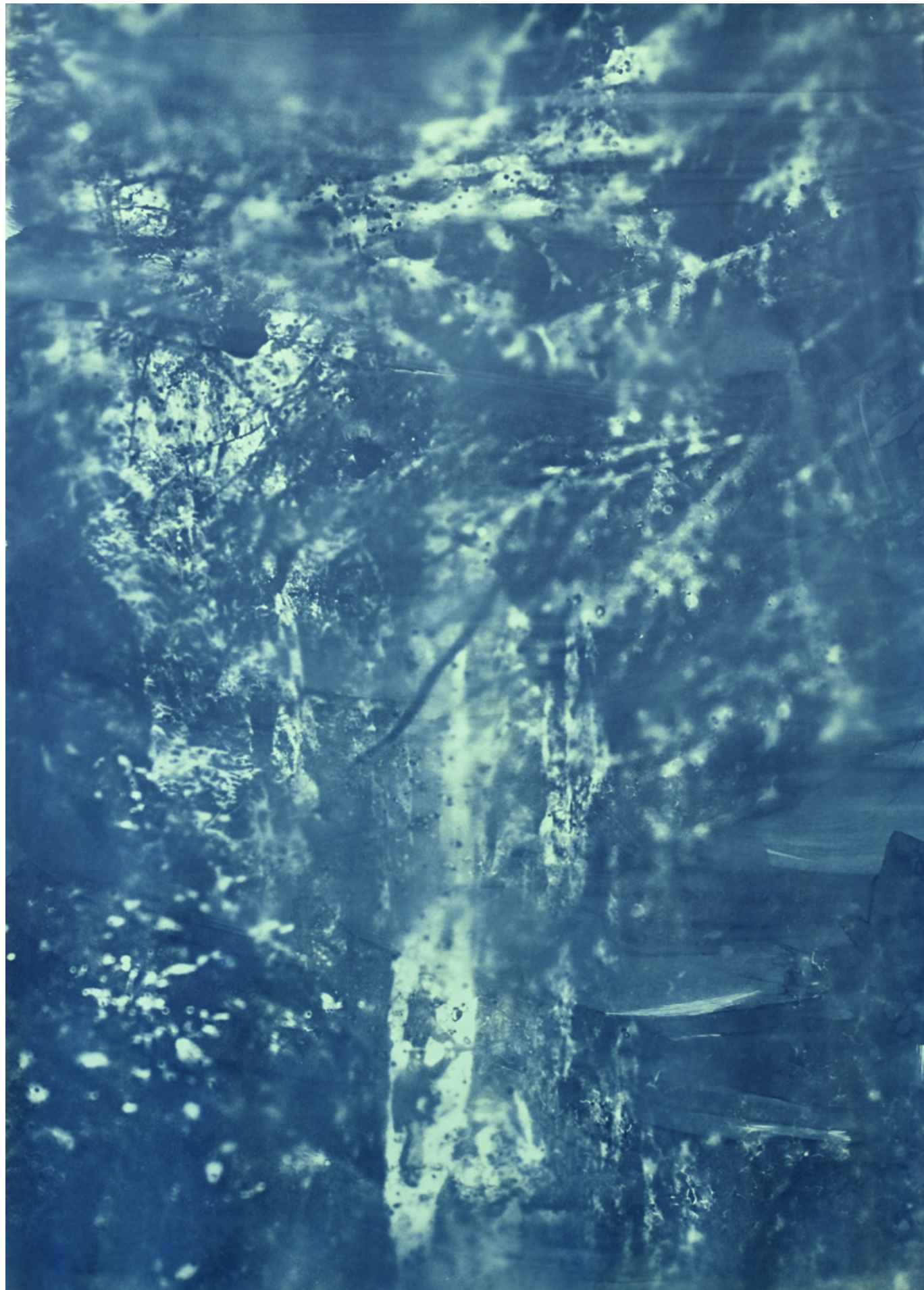


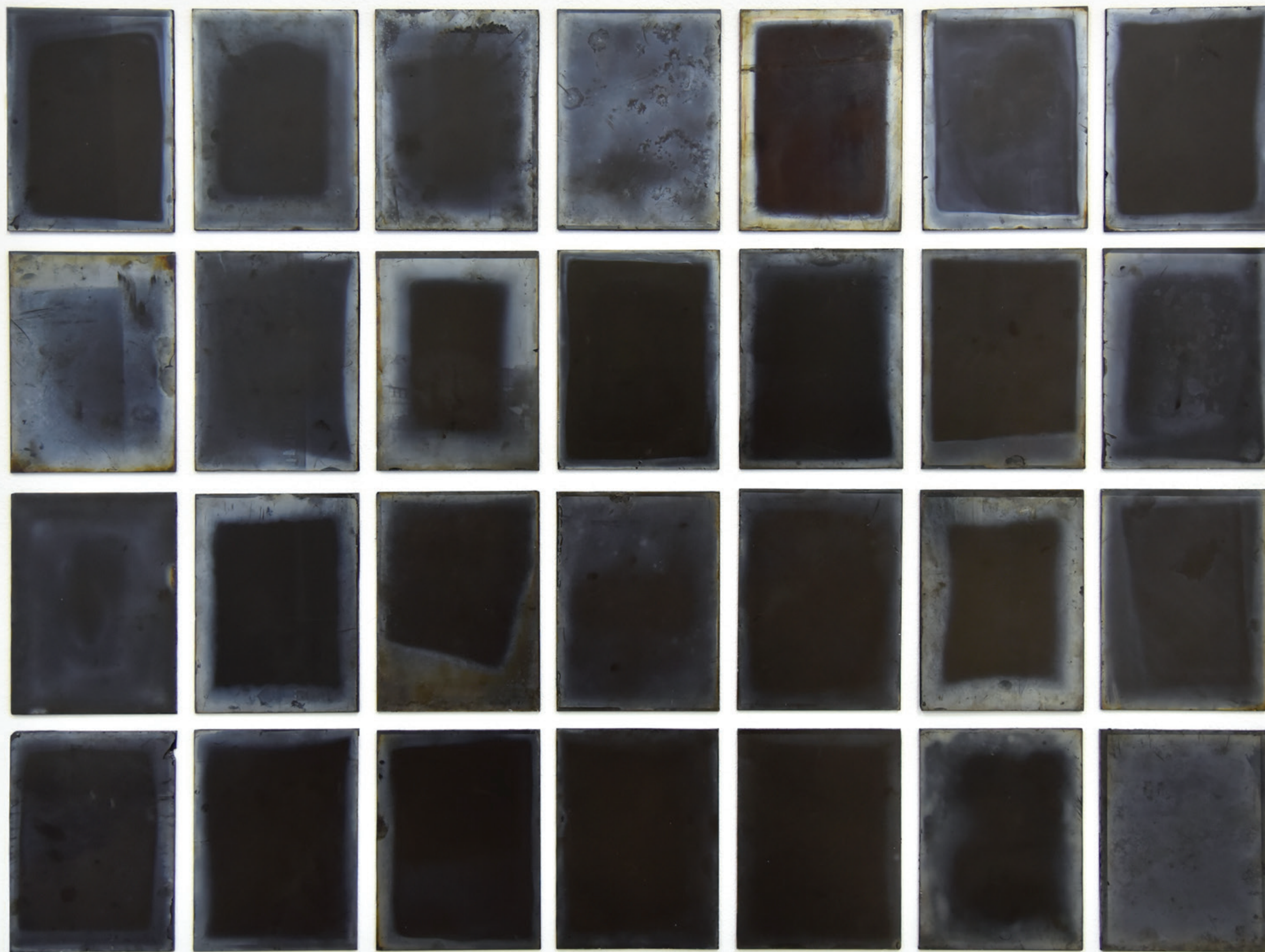
39-41: tirages cyanotype sur papier, 70 x 100 cm, 2016

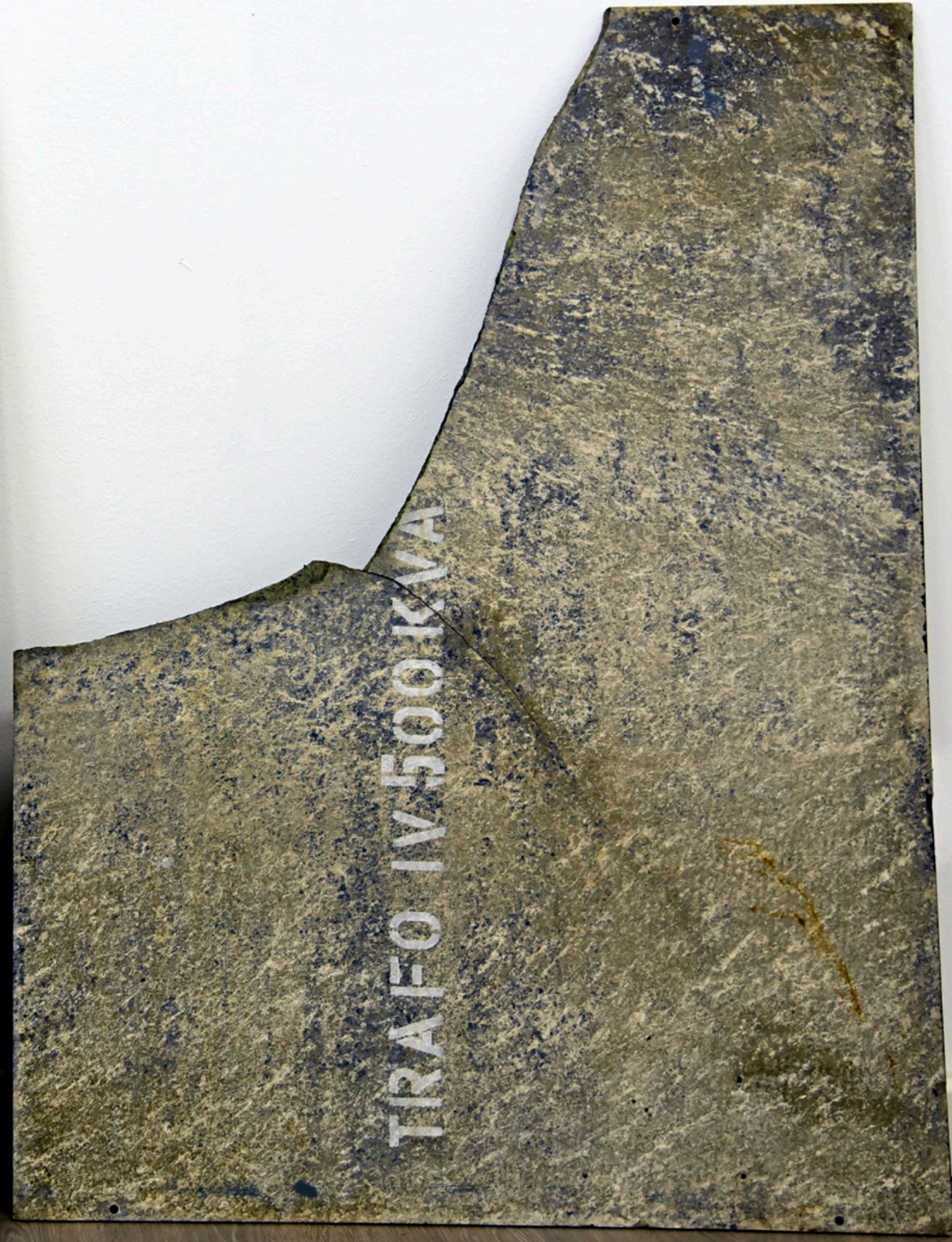
42-43: négatifs au gélatino-bromure d'argent, 9 x 12 cm, 2016

44-45: tirages cyanotype sur plaques d'Eternit, 70 x 95 cm, 2016

46-47: Vues d'exposition, *Green Hill Gallery*, Berlin, 2016

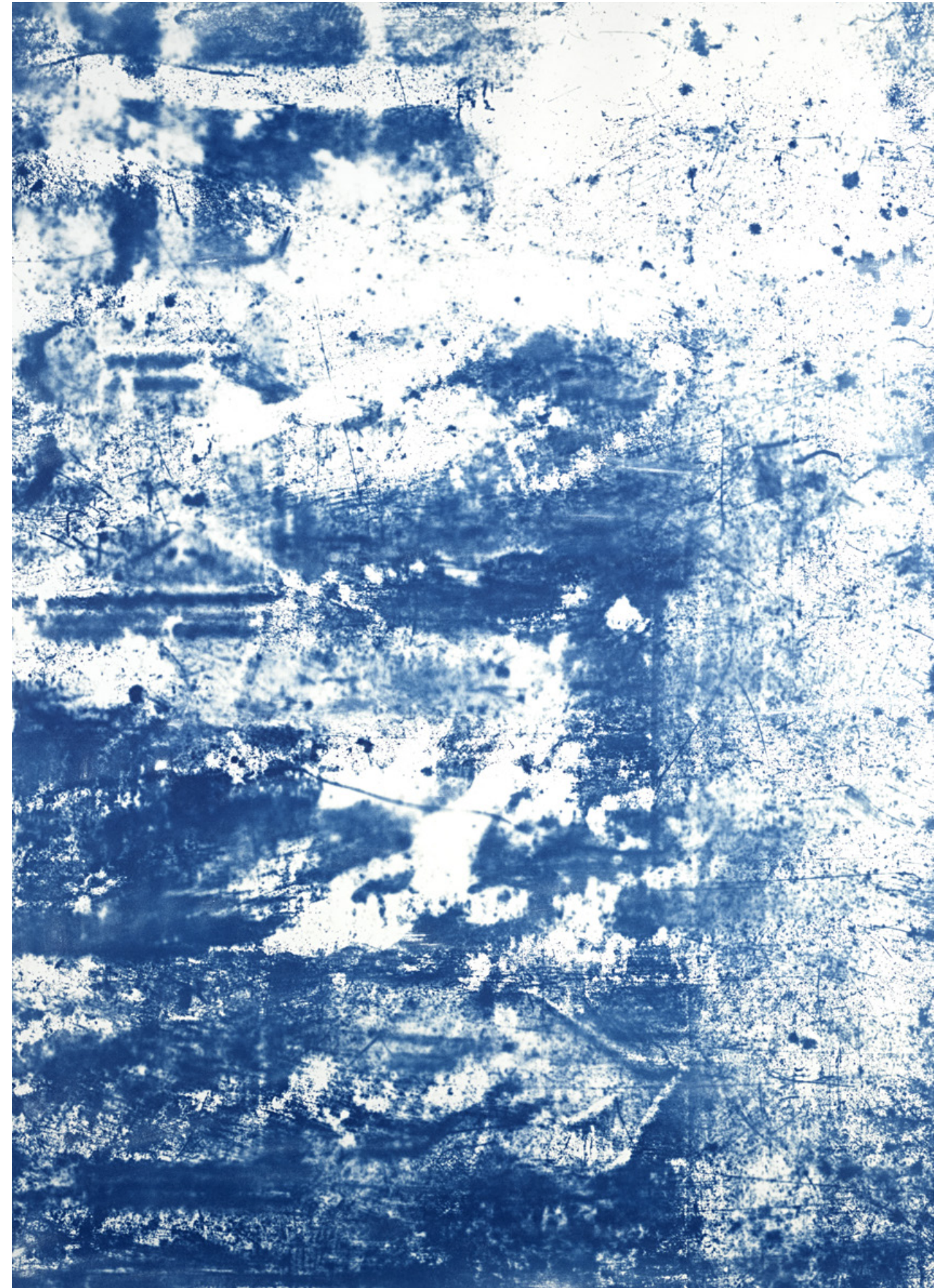


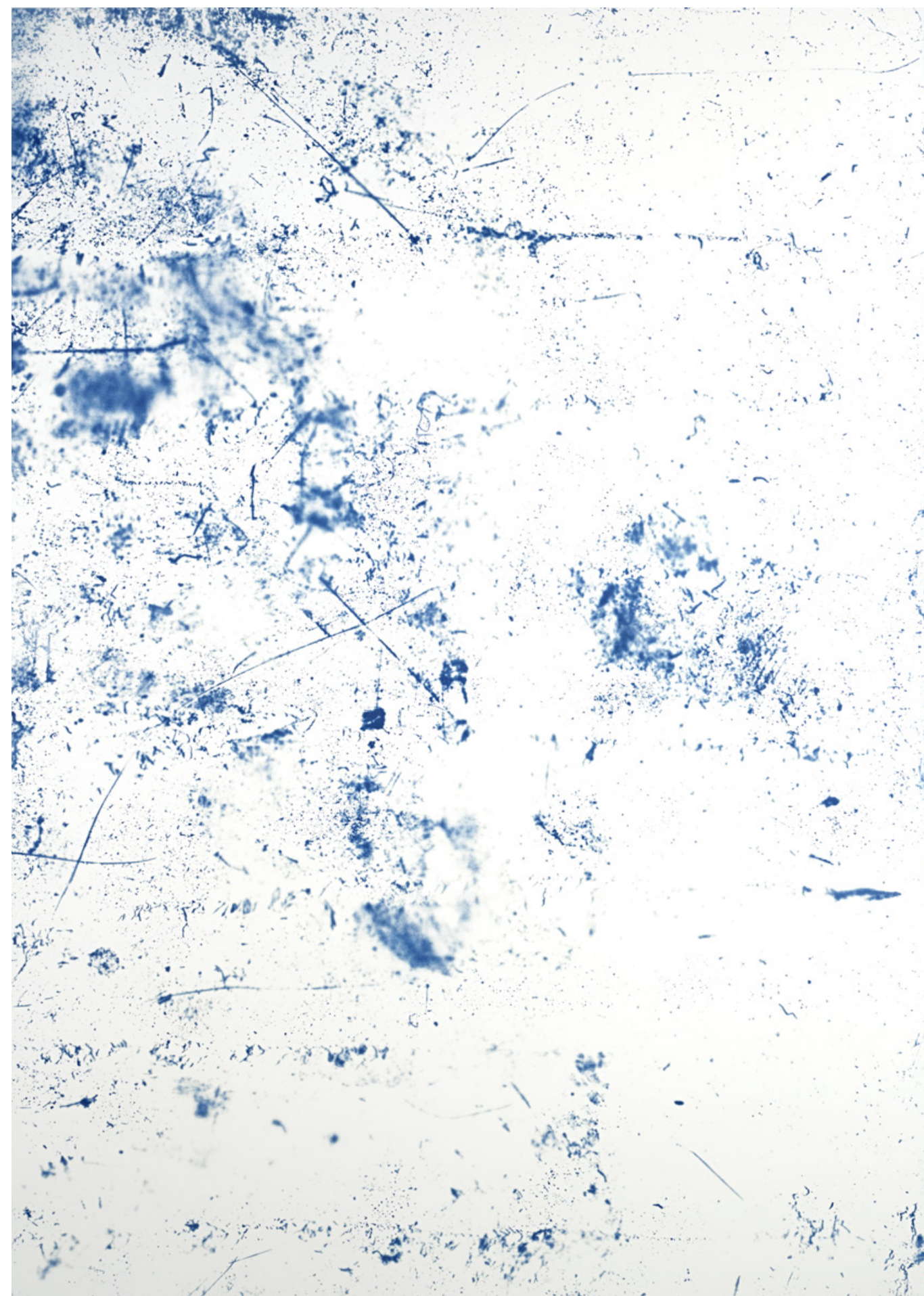


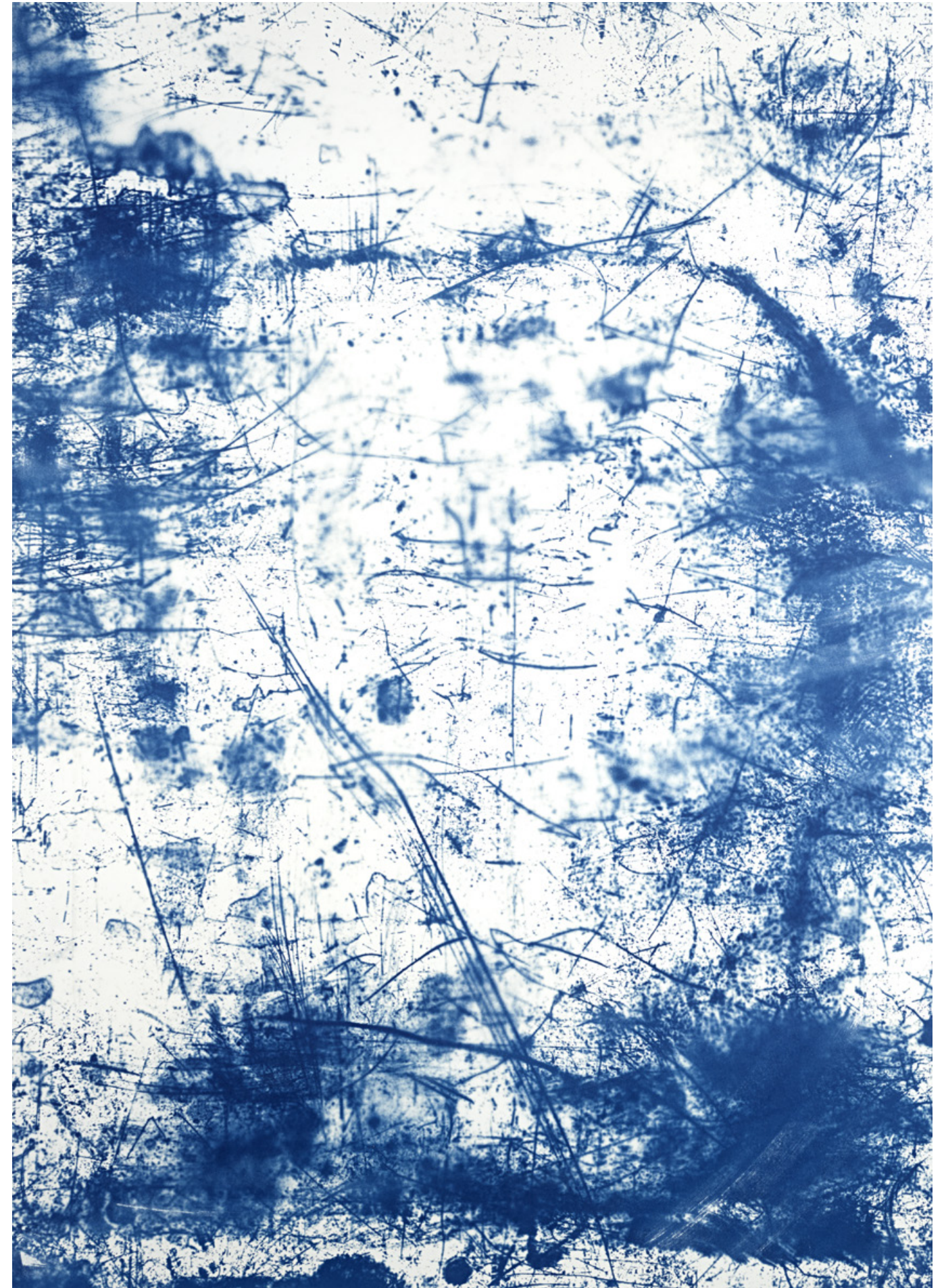




Pages suivantes:
 49-53: tirages cyanotype sur papier Hahnemühle, 129 x 92 cm, 2018
 54-55: vue d'exposition, *Espace EEEEH!*, Nyon, 2018



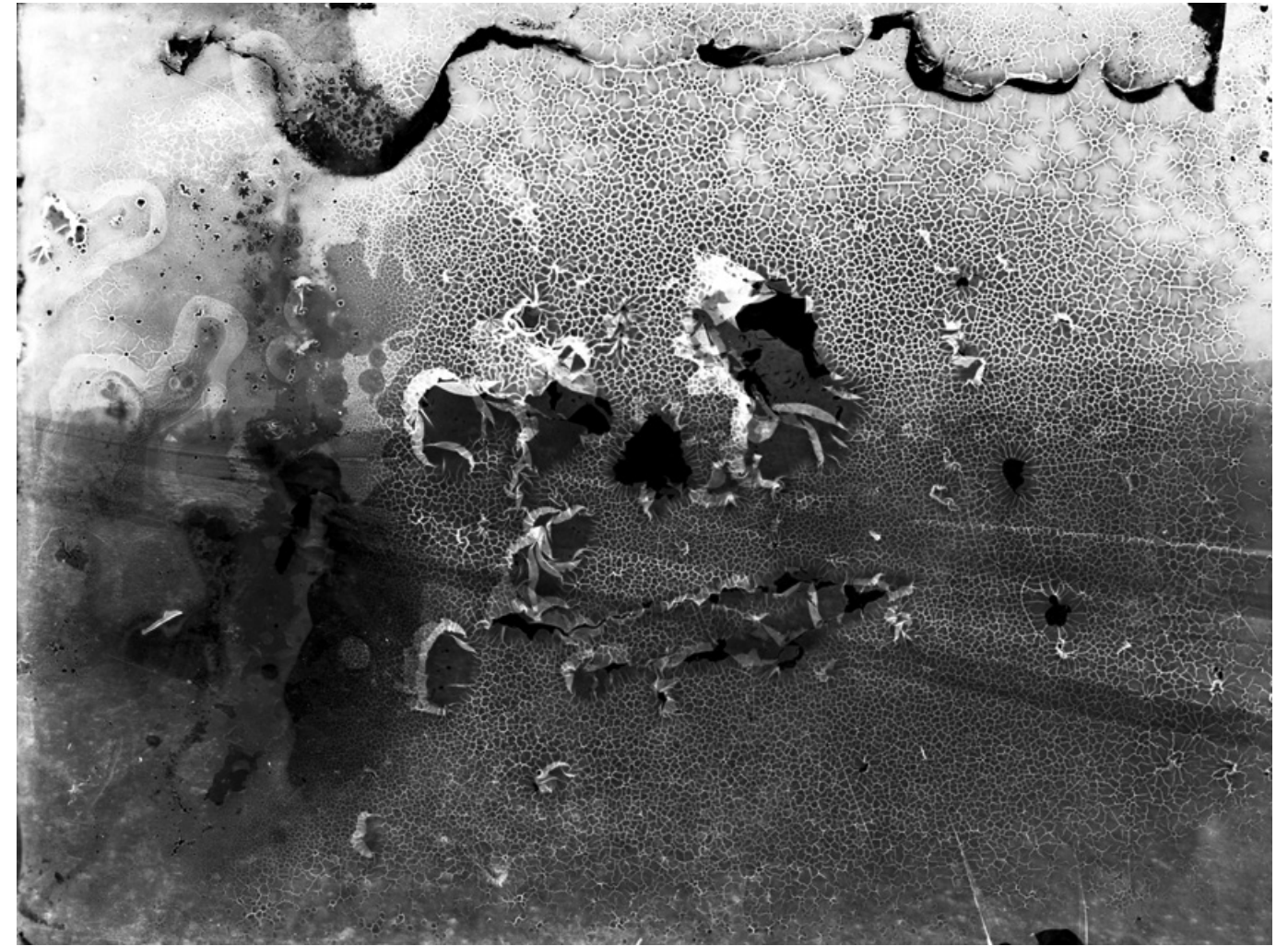


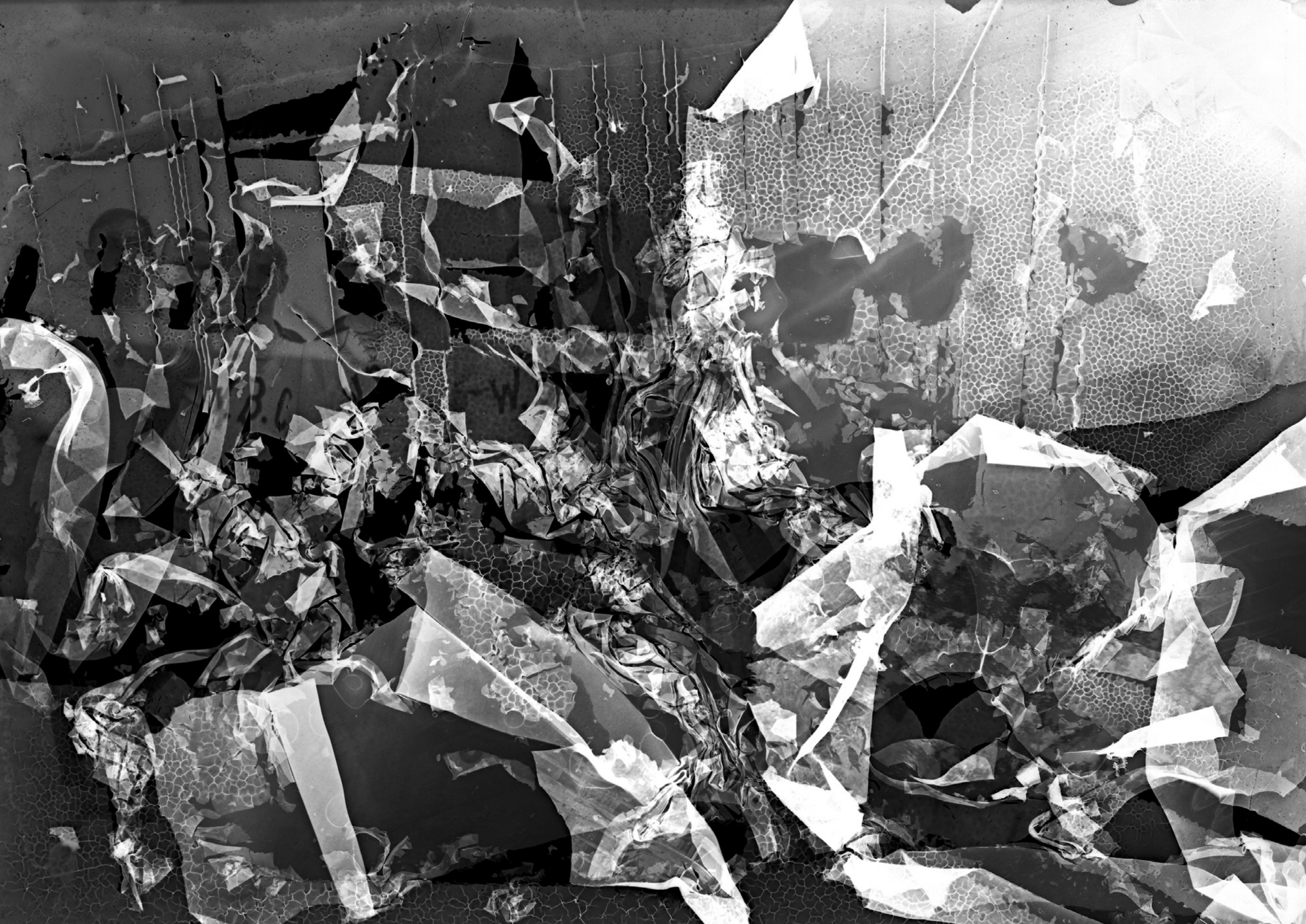




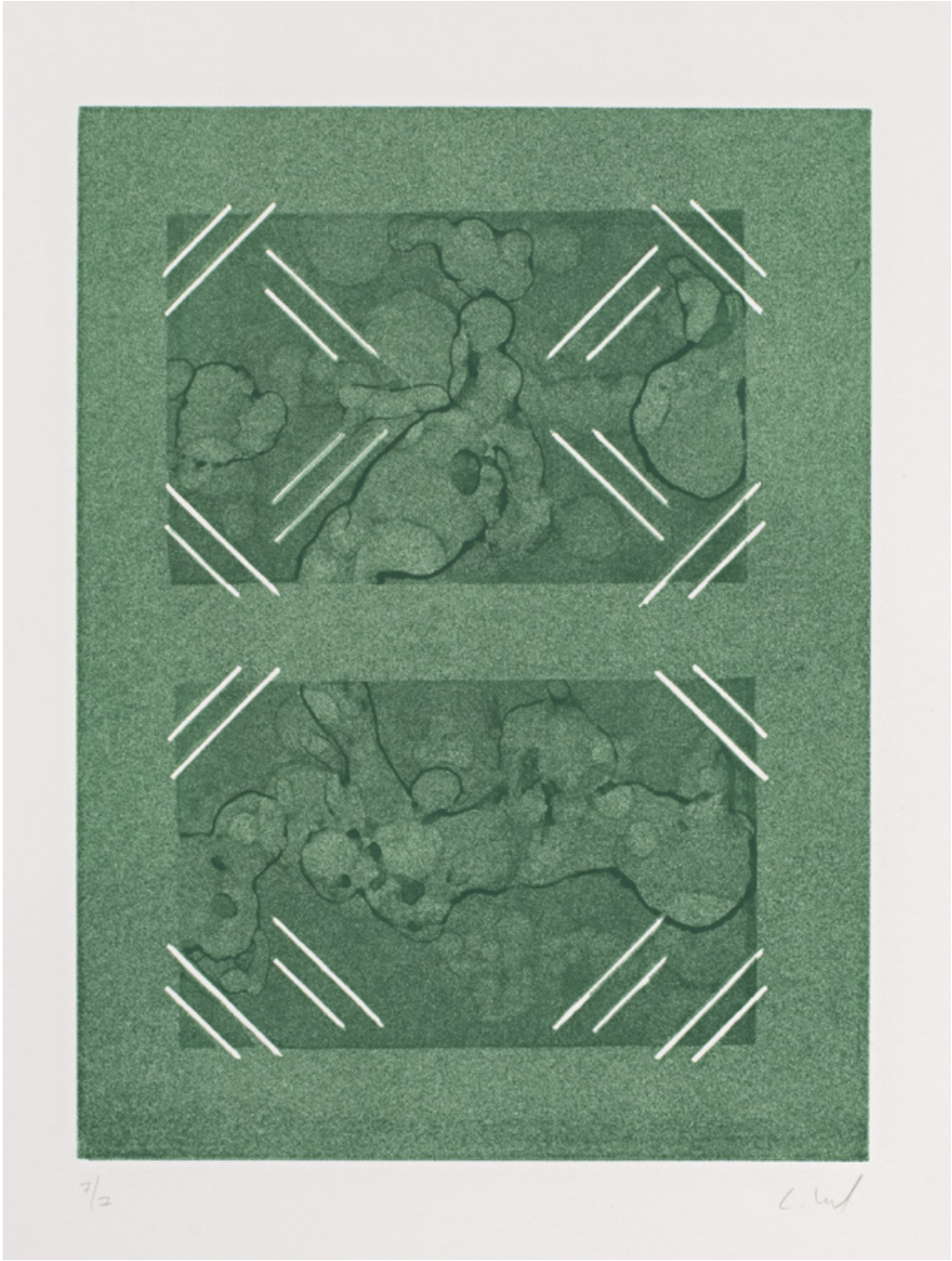


57-61: tirages jet d'encre sur papier baryté, 24 x 30 cm, 2018

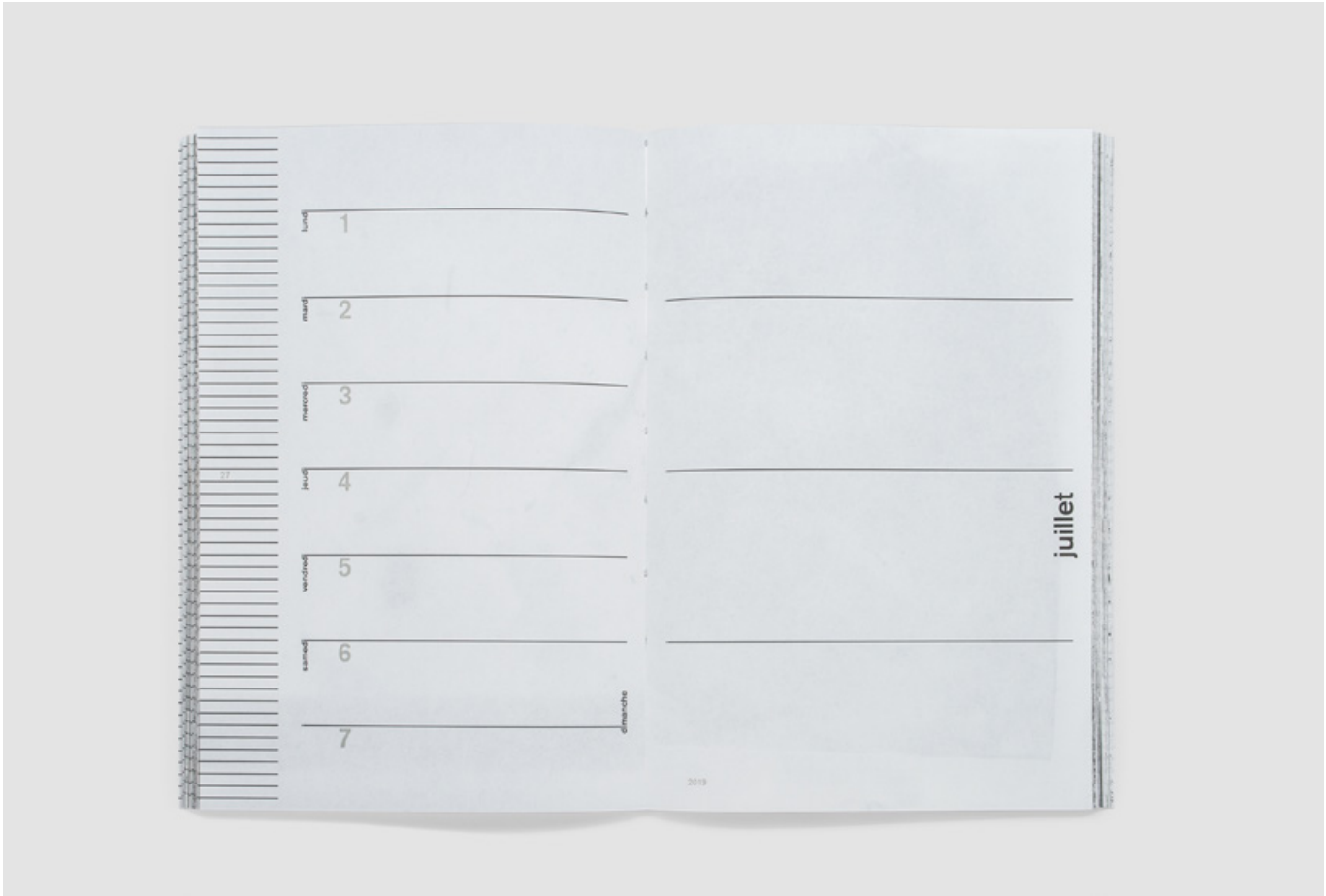




L'élaboration du projet *Le Bruit des Pierres* a aussi permis deux belles collaborations : la première avec la Fondation Lémanique pour l'Art Contemporain, qui m'a permis de réaliser une édition originale, limitée à 10 exemplaires et réalisée à l'Atelier Reynald Metraux à Lausanne. La deuxième est une invitation du collectif « Plein Papier » et des éditions Art&Fiction, Lausanne, pour une intervention sur la réalisation d'un agenda 2019.



62: édition FLAC, linogravure et monotype sur papier, 38 x 28 cm, 2018
63: agenda 2019, 18 x 12.5 cm, 220 pages, 52 images, 2018



CV

Léonore Baud
1983, vit et travaille à Lausanne

leonore.baud@gmail.com
www.leonorebaud.net

Expositions personnelles //

2021	<i>Save Our Ship</i> , Maison du Vallon, Lausanne
2018	<i>Le Bruit des Pierres III</i> , Galerie L’Abordage, St-Sulpice <i>Le Bruit des Pierres II</i> , Espace EEEH!, Nyon
2016	<i>Le Bruit des Pierres I</i> , Green Hill Gallery, Berlin
2015	<i>Spectrum</i> , Galerie de La Source, Lausanne
2009	<i>Underground-Acte 1, scène 2</i> , Musée Historique de Lausanne

Expositions collectives //

2021	<i>Changements de narration</i> , L’espace du Fond, L’Imprimerie, Lausanne
2020	<i>Haut en couleurs</i> , Espace CHUV, Lausanne <i>Ruines & Pixels</i> , Espace Culturel, Assens
2018	<i>SOLD OUT!</i> , Espace des Télégraphes, Lausanne
2016	<i>Intra-muros</i> , Collection du Fond des arts plastiques, Lausanne
2008	<i>Creusez les Alpes qu’où voie la mer</i> , Musée Historique de Lausanne <i>Lausanne du bleu au vert</i> , ETH, Zürich
2006	<i>Fragile</i> , Kunsthaus de Langenthal

Livres //

2018	<i>Agenda «Plein Papier» 2019</i> , Art&Fiction Editions
2015	<i>Spectrum</i> , Béjart Ballet Lausanne
2009	<i>Underground-acte 1, scène 2</i> , MHL/ Infolio éditions

Publications //

2019	<i>L’atelier du Paysage</i> , Jean-Yves Le Baron, Editions Rossolis
2017	<i>Pleins feux! La Collection d’art de la Ville de Lausanne</i> , Art&Fiction Publications
2015	<i>17 Shots in a Box</i> , projet collectif, NEAR/Grussformat <i>The view from the street</i> , Street Sheet, «the coalition on homelessness», San Francisco
2013	<i>Habiter en hauteur</i> , sous la direction de Bruno Marchand, Infolio éditions
2009	<i>Lausanne Jardins 2009</i> , sous la direction de Francesco della Casa

Festivals et diffusion //

2019	<i>Le vengeur</i> , Nuit des Images Lausanne, en collaboration avec J. Niederhauser Schlup
2012	<i>Les amoureux du Nil</i> , acheté et diffusé par TV5 Monde
2008	<i>Les amoureux du Nil</i> , Festival Visions du Réel de Nyon, en compétition internationale <i>Les pâtes en blanc</i> , Festival Visions du Réel de Nyon, catégorie «First steps» <i>J’ai beau t’aimer</i> , International Short Film Festival, Winterthur
2006	<i>Le reflet</i> , Festival Visions du Réel de Nyon, catégorie «First steps»

Collections //

2010-2021	Collection de la réserve précieuse, BCU, Lausanne Ville de Nyon KALA Gallery, Berkeley (CA), USA Fonds des arts plastique de la ville de Lausanne Musée historique de Lausanne FARNER Consulting SA, Lausanne Gymnase du Bugnon, Lausanne
-----------	---

Prix et résidences //

2017	Prix artistique Régionyon
2016	Atelier du Canton de Vaud, résidence d’artiste à Berlin
2015	Kala Art Institute Residency, Berkeley (CA), USA
2006	Prix artistique de la ville de Nyon

Formation //

2008-2009	Diplôme d’enseignement pour le degré secondaire II, HEPL
2006-2008	Master of Arts en cinéma (orientation réalisation) ECAL/HES-SO
2002-2006	Bachelor of Arts en photographie, ECAL